



ÉDITIONS ILLADOR - 1^{ER} SEPTEMBRE 2023

Anne Guerber Jézéquel

NOUS N'IRON PAS VOUS VISITER CE SOIR

Vivre après les héros

Enquête historique

Mots clés :

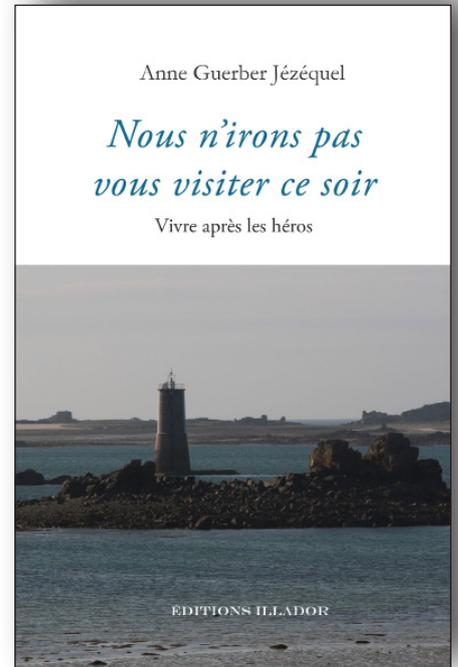
Bretagne. Mémoires familiales de guerre. Transmission mémorielle.
Résistance dans les Côtes d'Armor. Après-guerre.
Fantôme intergénérationnel.

Cette enquête littéraire fine et précise nous replonge à la fois dans la Résistance et dans la manière dont l'histoire collective et les héritages familiaux continuent d'influencer les générations suivantes.

Après plusieurs ouvrages de poésie, Anne Guerber franchit le pas du récit pour raconter le drame vécu par sa famille. Elle met un doigt sur la plaie, et retrace une histoire dans l'Histoire que de nombreuses familles ont, elles aussi, traversée avec l'irruption de la Seconde Guerre mondiale et des occupants allemands dans la Bretagne paisible des Côtes-d'Armor.

Ce récit minutieux, étayé de documents historiques et familiaux retrouvés, restitue l'atmosphère pesante de ces années de guerre : la clandestinité, les risques incroyables pris par la Résistance, la noirceur des collaborateurs et des profiteurs de guerre, l'espoir du retour des êtres aimés qui ont été arrêtés. Cette épopée bretonne et nationale nous amène à croiser des femmes et des hommes au destin exceptionnel, dont certains deviendront des personnages publics comme René Pleven, Pierre Brossolette, le colonel Rémy ou encore le futur général Jouhaud.

Par ce témoignage familial, Anne Guerber montre à quel point les souffrances endurées par les survivants se sont transmises aux descendants jusqu'à nos jours, les confrontant durablement à cette douloureuse quête : comment vivre après les héros ?



ISBN : 979-10-90-203-36-5

Prix : 28 €

Dimensions : 140/210 mm

Nombre de pages : 562

Date de publication : 1^{er} septembre 2023

ILLADOR

14 rue des Saints-Pères
75007 Paris

Contact : Claire Garnier

Tél. : 06 82 36 83 49

contact@editions-illador.com

Distribution : La Générale librest

Tél. : 01 41 79 11 02



Le récit, qui repose sur l'engagement d'une famille bretonne dans la Résistance (la France libre) retrace des faits attestés par des archives familiales et historiques, tout en s'attachant à reconstituer des épisodes laissés souvent de côté par l'Histoire, parce que touchant à la subjectivité des protagonistes. Ainsi la littérature prend toute sa place dans un récit qui, remontant le fil du temps jusqu'à la genèse des histoires individuelles, et accompagnant ces destins entremêlés, interroge, longtemps après les faits, leurs chaînes de causalité. « *Aux descendants des survivants restent les mots. Je me tiens à la lisière du grand silence définitif: l'oubli, sur le point de tout engloutir.* » Anne Guerber a souhaité témoigner de cette transmission intergénérationnelle des traumatismes familiaux liés aux guerres parce que beaucoup plus de personnes qu'on ne le croit sont confrontées à cette souffrance intérieure. C'est bien de traces qu'il s'agit, traces laissées dans les corps et les cœurs des défunts, des survivants, puis des descendants. Dès lors que la mémoire familiale ne peut se transmettre que dans une dimension mortifère, la construction identitaire subjective est en péril.

Extraits

« Le scénario prévu est de profiter d'une relève du phare des Roches-Douvres pour simuler une panne de la vedette. Ensuite, il s'agira de maîtriser l'unique garde allemand, Karl, chargé habituellement d'accompagner l'équipage, de faire semblant de mettre le cap sur Lézardrieux, puis, à la tombée de la nuit, de revenir du côté de Plougrescant, à quelques encablures du bout de la presqu'île, face à l'île d'Er, pour assurer l'embarquement des passagers. Le site choisi se trouve tout près de Guermeil, au hameau de Buguéls, à la limite des communes de Plougrescant et de Penvenan. Le littoral de Buguéls fourmille de petites îles qui rendent la navigation difficile. La subdivision de Tréguier étant concernée par cette zone, d'autres intermédiaires de la Résistance sont sollicités pour participer à l'organisation de l'évasion : le colonel Rémy, responsable de la subdivision de Tréguier (il racontera cet épisode, et beaucoup d'autres, dans ses écrits sur la Résistance), et Jean Le Bihan, ingénieur des travaux publics à Tréguier. [...] Autour de l'île Istan, les affaires se compliquent. Le report d'une semaine a exposé les clandestins à des conditions de marée beaucoup moins favorables, car les coefficients sont moins importants. Quand la mer commence à redescendre, la vedette ne peut pas rester sur zone plus longtemps au risque de s'échouer. Il faut se rendre à l'évidence : l'embarquement des officiers et des pilotes est impossible. Les hommes entendent alors la vedette s'éloigner... dernières secondes qui s'éternisent dans une ultime espérance, puis plus rien. La Horaine est contrainte de poursuivre sa route vers l'Angleterre sans avoir pu accomplir la phase d'embarquement. Pour camoufler son échappée et faire croire à son naufrage, l'équipage jette à l'eau du matériel portant le nom de la vedette. Pour le petit groupe resté à terre, la désillusion et l'amertume sont immenses. Tout est à recommencer. Dans un premier temps, où se replier ? »

L'auteure

Anne Guerber, née en 1971, est diplômée de L'Institut d'études politiques de Paris. Elle s'est d'abord tournée vers l'édition avant de poursuivre son parcours professionnel dans le secteur social. Consacrant son inspiration à l'écriture de poésie durant de nombreuses années, elle a peu à peu apprivoisé le projet de mettre en mots une histoire familiale tragique qui a laissé de nombreuses séquelles dans sa propre vie.